

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2004

GREC ANCIEN

SESSION DE
SEPTEMBRE

Série littéraire

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties :

- 1^{ère} partie : (50 points)

Questionnaire portant sur un extrait accompagné de sa traduction et correspondant à l'une des entrées du programme.

Les candidats traiteront **obligatoirement** les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2^{ème} partie : (50 points)

Traduction d'une partie du texte.

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

L'usage des calculatrices électroniques est interdit.

L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

Tournez la page S.V.P.

TEXTE
HOMERE, ILIADE, V, v.243-285
La bravoure de Diomède

Les Troyens Enée et Pandare ont décidé de mettre fin aux exploits du Grec Diomède qui, inspiré par Athèna, fait un carnage dans l'armée troyenne. Sténélos, compagnon de combat de Diomède, voyant les deux adversaires s'approcher, lui conseille de reculer.

«Τυδεΐδη Διόμηδες, ἐμῶ κεχαρισμένῃ θυμῶ,
ἄνδρ' ὀρώ κρατερῶ ἐπὶ σοὶ μεμαῶτε μάχεσθαι,
ἴν' ἀπέλεθρον ἔχοντας · ὁ μὲν τόξων ἐὺ εἰδώς, 245
Πάνδαρος, υἱὸς δ' αὖτε Λυκάονος εὐχεται εἶναι ·
Αἰνεΐας δ' υἱὸς μὲν ἀμύμονος Ἀγχίσαιο
εὐχεται ἐκγεγάμεν, μήτηρ δέ οἱ ἐστ' Ἀφροδίτη ·
ἄλλ' ἄγε δὴ χαζώμεθ' ἐφ' ἵππων, μηδέ μοι οὕτω
θῦνε διὰ προμάχων, μή πως φίλον ἦτορ ὀλέσσης.» 250

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κρατερὸς Διομήδης ·
«Μή τι φόβον δ' ἀγόρευ', ἐπεὶ οὐδὲ σὲ πεισέμεν οἶω ·
οὐ γὰρ μοι γενναῖον ἀλυσκάζοντι μάχεσθαι
οὐδὲ καταπτώσειν · ἔτι μοι μένος ἔμπεδόν ἐστιν ·
ὀκνείω δ' ἵππων ἐπιβαινέμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτως 255
ἀντίον εἶμ' αὐτῶν · τρεῖν μ' οὐκ ἐᾷ Παλλὰς Ἀθήνη ·
τούτῳ δ' οὐ πάλιν αὐτίς ἀποΐσετον ὠκέες ἵπποι
ἄμφω ἀφ' ἡμείων, εἴ γ' οὖν ἕτερός γε φύγησιν.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν ·
αἶ κέν μοι πολύβουλος Ἀθήνη κύδος ὀρέξη 260
ἀμφοτέρω κτεῖναι, σὺ δὲ τοῦσδε μὲν ὠκέας ἵππους
αὐτοῦ ἐρυκακέειν ἐξ ἄντυγος ἠνία τείνας,
Αἰνεΐαιο δ' ἐπαΐξαι μεμνημένος ἵππων,
ἐκ δ' ἐλάσαι Τρώων μετ' ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοῦς.
Τῆς γὰρ τοι γενεῆς ἧς Τρωί περ εὐρύοπα Ζεὺς 265
δῶχ' υἱὸς ποινήν Γανυμήδεος, οὐνεκ' ἄριστοι
ἵππων ὄσσοι ἔασιν ὑπ' ἠῶ τ' ἠέλιόν τε ·

τῆς γενεῆς ἔκλεψεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγχίσης,
λάθρη Λαιομέδοντος ὑποσχῶν θήλεας ἵππους,
τῶν οἱ ἔξ ἐγένοντο ἐνὶ μεγάροισι γενέθλη · 270

τοὺς μὲν τέσσαρας αὐτὸς ἔχων ἀτίταλλ' ἐπὶ φάτνῃ,
τῷ δὲ δὴ Αἰνεΐα δῶκεν, μῆστωρε φόβοιο ·

εἰ τούτῳ κε λάβοιμεν, ἀροίμεθά κε κλέος ἐσθλόν. »

ᾠς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
τῷ δὲ τάχ' ἐγγύθεν ἦλθον ἐλαύνοντ' ὠκέας ἵππους · 275
τὸν πρότερος προσέειπε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός ·

«Καρτερόθυμε, δαΐφρον, ἀγαυοῦ Τυδέος υἱέ,
ἦ μάλα σ' οὐ βέλος ὠκὺ δαμάσσατο, πικρὸς οἰστός ·
νῦν αὖτ' ἐγχείῃ πειρήσομαι, αἶ κε τύχωμι. »

Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλῶν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος 280
καὶ βάλε Τυδεΐδαο κατ' ἀσπίδα · τῆς δὲ διὰ πρὸ
αἰχμῆ χαλκείῃ πταμένη θώρηκι πελάσθη ·

τῷ δ' ἐπὶ μακρὸν ἄϋσε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱός ·

«Βέβληται κενεῶνα διαμπερές, οὐδέ σ' οἴω
δηρὸν ἔτ' ἀνσχήσεσθαι · ἐμοὶ δὲ μέγ' εὐχος ἔδωκας. » 285

Τὸν δ' οὐ ταρβήσας προσέφη κρατερὸς Διομήδης ·

«Ἦμβροτες ¹ οὐδ' ἔτυχες · ἀτὰρ οὐ μὲν σφῶϊ ² γ' οἴω
πρίν γ' ἀποπαύσεσθαι, πρίν γ' ³ ἢ ἕτερόν ⁴ γε πεσόντα
αἵματος ἄσαι Ἄρηα, ταλαύρινον πολεμιστήν. »

ᾠς φάμενος ⁵ προέηκε ⁶ · βέλος δ' ἴθυνεν Ἀθήνη 290
ῥίνα παρ' ὀφθαλμόν, λευκοὺς δ' ἐπέρησεν ⁷ ὀδόντας ·

τοῦ δ' ἀπὸ ⁸ μὲν γλῶσσαν πρυμνὴν ⁹ τάμε χαλκὸς ἀτειρής [...]

TRADUCTION
HOMERE, ILIADE, V, v.243-285
La bravoure de Diomède

« Fils de Tydée, Diomède cher à mon coeur, je vois deux forts guerriers, avides de lutter contre toi. Leur force est sans limites. L'un est expert à l'arc : c'est Pandare, qui se flatte aussi d'être le fils de Lycaon. L'autre, Énée, se flatte à la fois d'être né d'Anchise, héros sans reproche, et d'avoir pour mère Aphrodite. Crois-moi, reculons sur notre char, et ne te lance pas ainsi en furieux parmi les champions hors des lignes, si tu ne veux perdre la vie. »

Diomède le Fort sur lui lève un oeil sombre et dit :

« Ne parle pas de fuir : aussi bien j'imagine que je ne t'écouterai pas. Il n'est pas de mon sang de combattre en se déroband, encore moins de se terrorer; ma fougue est toujours intacte. Mais je répugne à monter sur un char. Non, non, j'irai à eux ainsi, comme je suis : Pallas Athéné m'interdit la peur. Et ce ne sont pas eux que leurs chevaux rapides ramèneront tous les deux à l'arrière, hors de notre atteinte, en admettant même qu'un d'eux arrive à fuir. - Mais j'ai encore quelque chose à te dire : mets-le toi bien en tête. Si la vigilante Athéné m'octroie la gloire de les tuer tous les deux, toi, retiens en place nos chevaux rapides, en accrochant les rênes à la rampe du siège; mais n'oublie pas ensuite de sauter sur ceux d'Énée, ni de les pousser, bien loin des Troyens, vers les Achéens aux bonnes jambières. Leur race est celle dont Zeus, le dieu à la grande voix, donna jadis les rejetons à Trôs en rançon de son Ganymède, parce que c'était celle des meilleurs coursiers qui soient sous l'aube et le soleil. De ce sang-là, Anchise, protecteur de son peuple, a su dérober un peu : à l'insu de Laomédon, il a fait saillir ses juments par eux. Six poulains lui en sont nés dans son manoir : il en garde pour lui quatre, qu'il a nourris à la crèche; il a donné à Énée les deux autres; ce sont des maîtres de déroutte. S'en emparer serait pour nous conquérir une noble gloire. »

Tels sont les propos qu'ils échangent. Les autres cependant s'approchent, pressant leurs chevaux rapides; et, le premier, le glorieux fils de Lycaon prend la parole en ces termes :

« Brave au coeur brutal, fils de l'illustre Tydée ! mon trait rapide, flèche amère, ne t'a donc pas abattu ? Eh bien ! cette fois, je te tâterai de ma pique; nous verrons si je te touche. »

Il dit, et, brandissant sa longue javeline, il la lance contre le fils de Tydée et l'atteint à son bouclier. La pointe de bronze, en son vol, le traverse et vient tout près de la cuirasse. Sur quoi, à grande voix, le glorieux fils de Lycaon s'exclame :

« Tu es blessé au flanc de part en part. J'imagine que tu ne tiendras pas longtemps désormais; et tu m'auras donné une immense gloire. »

Traduction de Paul Mazon, *Les Belles Lettres*

SUJET

VERSION

Traduisez les vers 286 – 292 en fin de texte et en caractères gras

Notes pour la version :

- 1 - Ἡμῖνες : aoriste 2 épique de ἁμαρτάνω
- 2 - σφῶι, « vous deux », est sujet de ἀποπαύσεσθαι : « renoncer ».
- 3 - ne pas traduire le premier πρὶν γ' qui annonce le second ; traduire πρὶν γ' ἢ + proposition infinitive par « avant que ... ».
- 4 - ἕτερόν signifie « l'un de vous deux » et il est sujet de ἄσαι (de ἄω).
- 5 - φάμενος : participe moyen de φημί, au même sens que l'actif : « dire ».
- 6 - προέηκε : aoriste actif de προΐημι, « lancer ».
- 7 - ἐπέρησεν : de περάω - ῶ.
- 8 - ἀπὸ ... τάμε : ἀποτάμε, de ἀποτέμνω.
- 9 - γλῶσσαν πρυμνήν : « la base de la langue ».

QUESTIONS

Chaque question est évaluée sur 10 points.

Les réponses, composées et entièrement rédigées, devront présenter une argumentation fondée sur des citations du texte, en grec et en traduction originale. Les questions, indépendantes les unes des autres, seront traitées dans n'importe quel ordre. Leur numéro, rappelé en début, les identifiera.

1 – vers 243 – 250 :

Montrez précisément ce que redoute Sthénélos pour son ami Diomède.
En vous appuyant sur les mots grecs, vous direz ce qui justifie cette crainte.

2 – vers 251 – 256 :

Précisez les raisons pour lesquelles Diomède refuse la proposition de Sthénélos.
Comment s'exprime son indignation ?

3 – vers 259 – 273 :

En quels termes Diomède évoque-t-il les qualités exceptionnelles des chevaux de ses adversaires ?

En quoi sont-ils dignes de lui ?

4 – vers 259 – 275 :

Ces vers constituent une digression et une pause dans l'action : en quoi les termes κῦδος (v. 260) et κλέος (v. 273) justifient-ils cette parenthèse surprenante, mais néanmoins fréquente dans l'épopée ?

5 – vers 277 – 285 :

Comment les paroles de l'adversaire contribuent-elles à mettre en lumière la vaillance de Diomède ?